

GERSON,

POÈTE.

Les adversaires de l'illustre Chancelier prétendent qu'il était d'un caractère violent et farouche, que dès lors il n'a pu composer un livre calme et doux, tel que celui de l'*Imitation*; cette allégation est facile à détruire, et puisque la polémique engagée sur ce sujet, continue en ce moment, dans la *Gazette de Lyon*, il sera peut-être agréable aux personnes qui suivent cette intéressante question, de l'étudier sous le côté poétique, ce qui n'a pas encore été fait.

Je trouve dans les œuvres de Gerson (édition de Dupin, tom. III, colonne 683), parmi ses nombreuses poésies, une petite idylle pleine de sentiment : c'est un épitalame sur l'amour du théologien pour la théologie ; la forme est allégorique, imitée du *Cantique des Cantiques* ; Gerson chante l'amour de Jacob pour Rachel.

Il n'existe pas de traduction de ce petit poème peu connu ; j'ai essayé d'en faire une, et je la présente en regard du texte latin.